

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 20 juin 1812.

EXTERIEUR.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Washington, 23 avril. Tout continue d'annoncer que la guerre avec l'Angleterre est résolue dans l'opinion du gouvernement et du public; les membres du parti fédéraliste croient eux-mêmes la guerre imminente. Le gouverneur Hull de Détroit, de Baltimore, espère avoir, dans un mois, 3000 hommes sous ses ordres à la frontière du Canada. Le congrès continue de délibérer à huit clos, relativement à l'embargo.

Nous apprenons que la plus grande confusion règne dans la province de Mexico. Un gentilhomme espagnol nommé Ryan, secondé par deux ou trois américains d'un rang distingué, s'est mis à la tête de la nouvelle révolution. Toutes les provinces de l'intérieur, dit-on, ne tarderont pas à se rendre indépendantes.

Les nouvelles du Port-au-Prince annoncent que Christophe a investi cette ville, fait un grand nombre de prisonniers, et enlevé d'assaut un fort considérable. On ne doute point au Cap de ses succès ultérieurs. (*Journ. de Paris.*)

ANGLETERRE.

Londres, 4 juin.

Bureau du courrier, à deux heures.

Un bâtiment vient d'arriver de la côte d'Amérique à Liverpool, après une courte traversée, avec la nouvelle importante que le gouvernement des États-Unis a pris la résolution de s'emparer de toutes les propriétés anglaises en Amérique, et de détenir tous les sujets anglais qui s'y trouvent actuellement. On ajoute qu'on a pris des mesures encore plus rigoureuses, qu'on a expédié des lettres de marque, et qu'on a ordonné d'autres représailles contre les propriétés anglaises.

L'Alfred annonce cette nouvelle de la manière suivante :

“ Nous venons d'apprendre que le gouvernement américain vient de se mettre en état d'hostilité ouverte contre l'Angleterre. Il a rendu une loi qui autorise les vaisseaux de guerre des États-Unis à s'emparer des capitaines d'une puissance étrangère quelconque qui auroient détenu ou pressé un matelot américain, et à cet effet il a donné ordre aux commandans des croisières américaines de parcourir la côte. ”

M. Nadisson a publié une proclamation dont le contenu est plus hostile que tout ce qui a émané jusqu'à présent de ce gouvernement. On recevra demain les lettres et les gazettes.

Du 5. Nous avons reçu les journaux américains; ils contiennent des nouvelles du plus grand intérêt. Les articles suivans sont extraits du *Baltimor Fédéral Républicain*, et du *National intelligencer* du 3 mai.

Séance du sénat, du 29 avril.

-- M. Pope a fait lecture du bill suivant:

“ Considérant que des vaisseaux de guerre anglais ont commis des déprédations, et inquiété le commerce des

“ États-Unis sur ses côtes ou près des côtes contre toutes les lois des nations,

“ Il est résolu que le président des États-Unis, sera autorisé à ordonner aux commandans des vaisseaux de guerre appartenans aux États-Unis, de saisir, prendre et conduire dans un port des États-Unis, pour y être jugés d'après les lois et usages des nations, tous les vaisseaux de guerre anglais et autres qui seroient trouvés sur la côte des États-Unis, commettant des déprédations contre les navires appartenans aux citoyens des États-Unis. ”

Un bill concernant la nomination de deux nouveaux secrétaires au département de la guerre a été adopté dans les deux chambres du congrès. (*Journ. de l'Emp.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 27 mai. Plusieurs lettres arrivées de Turquie nous apprennent que le grand-visir a donné des ordres pour ouvrir la campagne, et que de toutes parts les armées ottomanes s'ébranlent et se portent en avant. Le grand-visir a renforcé considérablement son aile droite, qui longe les côtes de la mer Noire, ayant sans doute l'intention d'occuper la Bessarabie par un corps nombreux, et qui feroit une diversion puissante. La place de Varna est aujourd'hui en état de défense. Elle a des vivres, des munitions et une garnison très-forte; les ouvrages ont été étendus et augmentés; les janissaires qui sont partis, il y a quelques tems, de Constantinople, pour cette place, y sont arrivés.

Le corps d'armée destiné à agir contre les Serviens n'a pas encore passé la Drina et la Morawa; mais tout est prêt pour cette opération, et les Serviens qui s'y attendent, font tout ce qu'il peuvent, d'un côté pour appaiser le mécontentement intérieur, de l'autre pour réunir des forces en état de résister aux attaques. On s'attend incessamment à de grands événemens dans ces provinces, et dont le résultat sera le sort de la Serbie.

Plusieurs régimens russes entièrement composés de jeunes gens de la Lithuanie, de la Podolie, de l'Ukraine, de la Volhynie, etc., sont arrivés en Valachie pour renforcer l'armée du général Kutuzow; mais ces soldats ont besoin d'être exercés et disciplinés. Le quartier général russe est encore à Brailow, celui du général comte de Langeron est à Giurgewo. (*Gaz. de France.*)

HONGRIE.

Presbourg, 18 mai. Quoique, d'après une décision de l'Empereur, la diète doive terminer demain ses séances, et que S. A. l'archiduc Antoine ait été nommé commissaire à cette fin, il n'est cependant pas encore certain que la clôture de la diète ait lieu demain. Le bruit court que les États ont proposé de se charger seuls des frais de la diète, qui montent déjà à 3 millions de florins.

(Journ. de l'Emp.)

BAVIÈRE.

Nuremberg, 1 juin. On apprend de Ratisbonne que la garde nationale y est maintenant organisée sur le même pied que

dans les autres villes du royaume de Bavière. Elle est composée de deux escadrons de cavalerie, d'une compagnie de fusiliers et d'une compagnie de grenadiers. Elle a déjà assisté à la parade.

Le gouvernement bavarois, fidèle à ses engagements, a remboursé les deux grands emprunts contractés l'un en 1795 avec M. Dittmer, banquier de cette ville, et l'autre en 1801, avec la maison Kuppel et Harnier de Francfort.

Du 9. On mande de Brest que le 14 de ce mois, la division ennemie a laissé le mouillage de la grande rade des Basques, et n'a pas reparu depuis.

-- Le brick *Fraxis*, de 150 tonneaux, venant de Londres chargé de 200 barils de riz, est arrivé à Caen.

-- Une lettre particulière de Toulon, en date du 2 juin, contient les détails suivans :

« Un convoi étoit arrêté depuis quelques jours dans le port de la Ciotat; la corvette de S. M. *la Victorieuse* et quelques petits bâtimens de guerre s'y trouvoient également. Une division de frégates anglaises étoit restée en observation devant le port, et y tenoit le convoi bloqué; le 31 mai, l'escadre anglaise s'est jointe à la division de frégates.

» En avant du port de la Ciotat est une île appelée l'île-Verte; il s'y trouvoit un officier d'artillerie et une vingtaine d'hommes. C'est sur cette île que les Anglais avoient formé le projet d'opérer un débarquement: et c'est hier, de très-grand matin, qu'ils ont tenté cette entreprise. La bravoure de l'officier d'artillerie secondée des bonnes dispositions des hommes qu'il commandoit, arrêta la première attaque des ennemis, qui bientôt, assaillis par un détachement venu du port à la hâte, furent forcés de s'éloigner, après avoir éprouvé une perte considérable. Le commandant anglais, furieux de n'avoir pas pu réussir dans l'exécution d'un projet au succès duquel il attachoit autant d'importance que d'amour-propre, ne sachant comment exhiler sa rage, a fait tirer sur la ville de Ciotat. Quelques boulets seulement y sont parvenus, mais ils n'ont causé aucun dommage.

» L'officier d'artillerie qui a si bien défendu l'île-Verte a reçu deux blessures qui ne sont pas dangereuses. L'ennemi a eu plusieurs hommes tués et beaucoup de blessés.

(*Journ. de l'Emp.*)

PRUSSE.

Glogau (Silésie), 30 mai. S. M. L'EMPEREUR ET ROI est parti, de Dresde le 29, à trois heures du matin, et est arrivé aujourd'hui 30 à Glogau, à 2 heures du matin, d'où il est parti à 5 heures, pour entrer en Pologne.

S. M. L'Empereur d'Autriche a dû quitter Dresde le 29 au soir, ayant voulu passer toute cette journée avec l'Impératrice sa fille, pour la consoler de l'absence de l'EMPEREUR.

Le roi de Prusse et le prince royal ont aussi quitté Dresde.

S. M. l'Impératrice, avant que de retourner à Paris, ira passer quinze jours à Prague, où elle verra le reste de sa famille.

S. M. retournera ensuite à Saint-Cloud, après avoir été quatre ou cinq jours à Wurtzbourg. (*Moniteur.*)

SAXE.

Dresde, 26 mai. On ne peut rien imaginer de plus auguste et de plus touchant que le coup-d'œil que présentoit le 24, dans la grande salle de l'Opéra, la réunion de tant

de têtes couronnées ne formant qu'une seule famille. L'Empereur et l'Impératrice de France étoient assis au centre; à leur droite, étoient l'empereur, l'impératrice d'Autriche, la reine de Westphalie et le roi de Saxe; à la gauche de l'Empereur NAPOLÉON, étoient la reine de Saxe, le grand-duc de Wurtzbourg, et LL. AA. RR. les princes et princesses de Saxe. Pendant le court entr'acte qui interrompit le concert, l'Empereur NAPOLÉON s'est levé et a parlé avec beaucoup d'affabilité à plusieurs dames. Le concert n'a pas duré plus d'une heure.

LL. MM. l'empereur François et les Impératrices de France et d'Autriche ont été, ces jours derniers, à Pilnitz. Le jour de la Trinité, S. M. l'Empereur NAPOLÉON a assisté à la messe que l'archevêque de Malines a célébrée pontificalement dans la chapelle de la cour.

Le même jour, vers dix heures du soir, LL. MM. II. et RR. et LL. AA. II. et RR. se rendirent dans la grande salle de l'Opéra pour y assister au concert. La salle étoit éclairée par plus de 5000 bougies, et les trois rangs de loges étoient occupés par des dames dans la plus grande parure. Vis-à-vis l'orchestre, qui formoit une espèce d'amphithéâtre, on avoit établi des fauteuils pour LL. MM. et LL. AA. Les personnes présentées à la cour étoient réunies dans la salle, en grand costume. L'Empereur NAPOLÉON conduisit l'impératrice d'Autriche; il étoit suivi par l'empereur François, qui donnoit la main à son auguste fille l'Impératrice de France; venoient ensuite le roi de Saxe avec la reine de Westphalie, la reine de Saxe avec S. A. I. le grand-duc de Wurtzbourg, la famille royale de Saxe, et toutes les dames de la suite de LL. MM.

Hier, à dix heures du matin, LL. MM. II. et RR. ainsi que LL. AA. II. et RR. allèrent chasser. Le cortège passa très lentement sur le pont, qui étoit garni d'une immense quantité de spectateurs, et l'on put voir très à son aise les augustes personnages qui se trouvent maintenant ici. L'Empereur NAPOLÉON, en uniforme de chasse très-simple, étoit assis dans la première voiture, il avoit à sa droite l'empereur François. Les deux Impératrices occupoient la seconde voiture; la reine de Westphalie étoit dans la troisième avec le grand-duc de Wurtzbourg.

(*Journal de Paris.*)

Custrin, 12 mai. Plusieurs soldats du premier bataillon des fusiliers de la garde du grand duché de Hesse, en garnison dans cette ville, étant venus laver leur linge à un bras de l'Oder, la température douce dont nous jouissons depuis quelques jours engagea quelques-uns à s'y baigner: mais quoiqu'ils sussent nager, cet endroit de fleuve étoit si dangereux que l'un d'eux (Balthassar Feller), entraîné tout-à-coup par le courant, disparut aux yeux de ses camarades. Le fusilier Adam Maus, natif de Heidebach, dans la Haute-Hesse, nagea vers l'endroit où ce malheureux avoit disparu, et fit pour le sauver des efforts dignes d'un meilleur sort: il perit aussi, avant qu'un bateau, envoyé à son secours, put l'atteindre. Un troisième (Frédéric Gott) pensa être également victime du même zèle.

Quelques heures après ce funeste accident, les bateliers réussirent à retirer de l'eau le cadavre du soldat qui s'étoit noyé le premier; mais celui du courageux Maus, dont le dévouement héroïque est si digne d'admiration, échappa à leurs recherches. (*Moniteur.*)

Jéna, 15 mai. Les expériences de M. Kirchhof, sur le sucre d'amidon, continuent d'exciter l'attention générale.

Ce chimiste ne pensoit à rien moins qu'à fabriquer du sucre; il essayoit de convertir l'amidon en gomme arabe, et ce ne fut que le hasard qui lui fit entrevoir la possibilité de changer en sucre la gomme, qui est le premier produit de sa manipulation. Il croyoit cette observation nouvelle, et permit qu'on l'annonçât comme telle dans les journaux, sans attacher aucune prétention à la gloire de premier inventeur. Il a publié en détail ses procédés; il a réussi à tirer (ce qui paroît extraordinaire) 100 livres d'amidon, 400 livres d'eau, 2 livres d'acide sulfurique, et 5 à 6 livres de craie. Un des professeurs de l'université de cette ville, Monsieur Dabrainier vient de soumettre les procédés de M. Kirckhof à un examen scientifique; il assure y avoir apporté des perfectionnemens considérables, au moyen desquels il change l'amidon en sucre dans l'espace de sept à huit heures, et à moins de frais que le chimiste de Petersbourg: son sucre est beaucoup plus pur. (Moniteur.)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, 18 mai. Les braves légionnaires, sous les ordres du capitaine San Giovanni, viennent de donner de nouvelles preuves de leur valeur.

Le 8 de ce mois, deux bâtimens anglais étant dans les eaux d'Acciaroli, et s'étant approchés à la distance du coup de fusil, commencèrent un feu d'artillerie très-vif. Le capitaine San Giovanni accourut aux premiers coups de canon, et trouva que l'ennemi avoit été repoussé par le peu de légionnaires qui défendoient le poste.

Le lendemain, deux bâtimens ennemis se dirigèrent dans les eaux d'Aynone, et là, s'étant avancés à peu de distance, firent pleuvoir une pluie de balles et de grenades. Le capitaine San Giovanni se présenta et passa courageusement à travers le feu de l'ennemi, au moment où il étoit le plus vif. A son arrivée il trouva que les légionnaires avoient prévenu ses ordres, et occupoient tous les postes où l'on pouvoit opposer le plus de résistance. Un renfort étant arrivé, le capitaine San Giovanni donna à sa troupe une nouvelle disposition. Il se retira ensuite avec quelques braves dans la tour voisine que l'ennemi menaçoit de détruire pour la détruire.

Peu d'instans après, celui-ci parvint à effectuer un débarquement, qui fut soutenu par son artillerie. Les premières tentatives des Anglais se dirigèrent contre la tour: mais tout-à-coup ils furent attaqués sur leurs derrières, et le capitaine San Giovanni, profitant de cette manœuvre, sortit de la tour. L'ennemi, placé ainsi entre deux feux, ne put résister, et se décida à chercher son salut sur ses bâtimens, en abandonnant ses munitions. Il n'eut pas le temps de faire des dispositions pour emporter ses blessés, et fut réduit à les traîner sur le rivage, à l'aide de cordes auxquelles ils étoient attachés.

Dans la confusion de leur fuite, les bâtimens ennemis se sont séparés: un d'entr'eux chercha dans la nuit à s'approcher de terre pour donner quelques secours à ses blessés; mais ayant été reconnu, il fut attaqué par les habitans d'Oligastro, et forcé de s'éloigner. (Journ. de l'Emp.)

INTERIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Rome, 23 mai. Les deux frères, Jacques-Antoine, et Hyacinte Prive, natifs de Laigneglia, département de Montenoite, commandoient deux péniches montées de 14 ou 15 hommes, et ayant quatre petites pièces de canon,

Ils avoient chargé à Naples divers comestibles destinés pour les côtes de la Ligurie. Le 10 de ce mois, vers huit heures du matin, ils se trouvoient à la hauteur de Mont-Circos, quand ils aperçurent le convoi parti de Gaëte, aux prises avec quatre corsaires ennemis. Le nombre supérieur de ceux-ci ne les arrêta pas, et à dix heures ils les avoient rejoints. Il y eut un combat qui dura deux heures; à la suite duquel les corsaires prirent la fuite: le feu des batteries du port Anzo protégea l'entrée dans le port. Le 11, il étoit à peine jour, que les braves Prive se trouvant à la hauteur d'Anzo, à dix milles environ au ponent, virent près de terre six nouveaux bâtimens ennemis, qui, forçant de voiles et se portant sur eux, leur ordonnèrent de se rendre. Ce cri devint le signal du combat, qui a commencé depuis cinq heures, et fini seulement à huit. Alors les quatre bâtimens agresseurs se virent contraints de s'éloigner précipitamment, et seroient restés prisonniers, si les munitions de guerre n'avoient pas manqué, après deux combats, aux péniches. Les habitans d'Anzo, placés sur les tours, ou sur les antennes des vaisseaux, furent témoins de ce spectacle, et manifestèrent leur allégresse par les plus vifs applaudissemens. (Jour. de l'Emp.)

Parme, 29 mai. La ci-devant université de Parme est supprimée; elle sera remplacée par l'une des académies de l'université impériale, dont le territoire comprendra le département du Taro, les arrondissemens de Voghera et de Tortone, dans le département de Gênes, et l'arrondissement d'Alexandrie, dans le département de Marengo.

Le décret impérial qui a ordonné l'établissement de deux lycées, l'un à Parme, l'autre à Plaisance, va recevoir très-incessamment son exécution.

Le département du Taro, distingué dans tous les temps entre les anciens états d'Italie, par la manière dont l'arts et les sciences y étoient cultivés, richement doté par S. M. I. de trois grands établissemens d'instruction publique, d'une école de peinture, de plusieurs bibliothèques, de riches musées, d'un cabinet de médailles pour ainsi dire complet, va voir naître les jours d'une prospérité à laquelle jusqu'à présent il n'avoit encore pu atteindre.

(Journ. de Paris.)

Gand, 5 juin. Les particuliers qui ont obtenu dans ce département des licences pour la fabrication du sucre de betteraves, sont tous propriétaires de belles raffineries de sucre de canne, et auront peu de frais à faire pour rendre ces établissemens propres au nouveau genre de fabrication qu'ils se sont engagés à entreprendre.

Quelques-uns d'entr'eux ont déjà fait, même en grand, des essais heureux et qui ne laissent plus aucun doute sur les avantages immenses de la nouvelle branche d'industrie dont la France vient de s'enrichir.

Lille, 5 juin. Sur tous les points du département du Nord, la récolte de 1812 se présente comme devant être extrêmement abondante en graines céréales. Les vieillards les plus âgés ne se rappellent pas d'avoir vu les colzats aussi forts, aussi chargés de siliques ou gousses; il n'est pas rare de rencontrer des champs où les tiges ont deux mètres et plus de hauteur. On sait que cette graine oléagineuse est cultivée très en grand dans le département.

(Moniteur.)

Paris, 7 juin. S. Exc. M. le comte de Winter, vice-amiral, grand-officier de l'Empire, inspecteur-général des côtes de la mer du Nord, officier de la Légion-d'Honneur,

grand-croix de l'ordre impérial de la Réunion, décoré de l'ordre royal de l'Aigle-d'Or de Wurtemberg, est mort à Paris le 2 de ce mois. Ses obsèques ont eu lieu hier, et ses restes ont été déposés au Panthéon dans les formes du cérémonial prescrit pour les grands-officiers de l'Empire.

(Journ. de l'Emp.)

— Avant-hier, à midi, quatre petits garçons de 12 à 14 ans ont eu l'imprudence de descendre dans un marais que l'on comble au coin des rues d'Angoulême et Folie-Méricourt. Un mur, auprès duquel ils jouoient, s'est tout-à-coup écroulé, et les a écrasés tous quatre. Cet événement fort triste, devoit engager les parens à veiller plus attentivement sur leurs enfans. On ajoute qu'un chien, appartenant à un de ces enfans, a fait des efforts incroyables pour déblayer le terrain sous lequel son jeune maître étoit enseveli.

(Gaz. de France.)

— M. Vogel a répété plusieurs fois avec succès une expérience pour la congélation de l'eau. Il plonge un tube contenant un peu d'eau dans un vase cylindrique de deux pouces de diamètre environ, et rempli d'éther aux trois-quarts. Il place dans cette eau un autre petit cylindre rempli d'éther, de manière que la petite quantité d'eau se trouve entre deux couches d'éther. On place l'appareil sur le plateau de la machine pneumatique, et l'on couvre le tout d'un petit récipient. Si l'on fait lentement le vide, l'éther se volatilise, et au bout de trois minutes l'eau est congelée en totalité.

— Les passagers d'un bâtiment américain qui est arrivé à Bayonne après avoir relâché à la Corogne, ont rapporté que dans cette dernière ville, ainsi qu'au Ferrol, il y avoit très-peu de troupes espagnoles. Le pain y est à 12 sols la livre, et le riz à 10 sols. Tout le monde y paroît fatigué des dissensions civiles, et les anglais y sont en aversion. Deux frégates anglaises étoient en vue de la Corogne. Ce bâtiment a été visité par un brick anglais près Lequielio.

— Le tribunal de l'arrondissement de Wissembourg a condamné, le 4 mai dernier, à un emprisonnement de deux ans, à l'amende de 50 fr. et aux dépens, Pierre Zinser, fleur de laine convaincu d'avoir employé des manœuvres frauduleuses en se faisant passer pour sorcier, de s'être fait remettre différentes sommes pour opérer des sortilèges, d'avoir fait des évocations et conjurations prétendues magiques, et d'avoir, par ce moyen, escroqué partie de la fortune de divers particuliers.

— Les lettres de Hongrie nous apprennent que dans cette contrée on jouit maintenant de la température la plus favorable à toutes les productions de la terre, et que jamais les campagnes ne furent plus belles. Les vignes sont très-avancées et promettent une riche vendange.

PROVINCES ILLYRIENNES.

A V I S.

Le 25 juin 1812, l'on procédera en l'hôtel de l'Intendance de la Croatie civile à Carlstadt, à l'adjudication des octrois ruraux à percevoir en 1812 sur les communes suivantes de l'arrondissement de Carlstadt.

Octrois sur le vin et la viande de Jaska 1600, de Verbovska 1200, de Sissek 1100, de Draganich 1200, d'Ozail 925, de Pizarrovina 1300, de Jurovo 1300, de Krassish 1100, de Pokuprko 1100, de Szeverin 1125, d

Ribnik 1100, de Boszielievo 1300, de Novigrad 1100, de Szlavetich 1300, de Merkopail 1200.

Les personnes qui ont l'intention de se rendre adjudicataires de ces actions, peuvent s'adresser en l'hôtel de l'Intendance de la Croatie civile où elles pourront consulter les cahiers des charges.

L'Intendant de la Croatie civile,

signé : M. DE CONTADES.

Trieste, le 1. juin.

ÉTAT des Bâtimens et Barques qui sont entrés et sortis chargés du Port de Trieste, pour différents autres du Golphe Adriatique pendant la dernière quinzaine de mai.

ENTRÉS.

Qualité.	Illyrien	Italica	Napoléain	Totaux	Lieu d'où ils viennent.	Nature des Chargemens.
Brik . . .	1	---	---	1	Zara	Sel commun,
Pieleggi .	12	13	---	25	Ancône . . .	Noix de galle
Checchie .	1	---	---	1	Venise . . .	Citrons, aman-
Tartane .	---	1	---	1	Chiozza . . .	des, Huile d'o-
Paranze .	---	1	---	1	Rovigno . . .	lives, Ris, Pa-
Brazzere .	39	---	---	39	Cittanova . .	pier, Chanvre,
Battelli .	16	12	---	28	Parenzo . . .	Étoupe, Pois-
Bragozzi .	---	7	---	7	Capodistrie .	son salé, Ven-
	69	34	---	103		eries, Livres,
						Allum, Terria-
						que, Toile,
						Ferrailles, Vin
						de luxe, Vin
						ordinaire.

SORTIS.

Qualité.	Illyrien	Italica	Napoléain	Totaux	Leur destination	Nature des Chargemens.
Navire .	1	---	---	1	Zerbi	Papier, Ver-
Polacres .	1	---	---	1	Bari	eries, Acier,
Checchie .	1	---	---	1	Ancône . . .	Cloux, fer de
Pieleggi .	9	16	---	25	Venise . . .	divers sortes
Paranze .	---	4	5	9	Chiozza . . .	Colle forte Crei-
Brazzere .	45	---	---	45	Umago . . .	set, Plomb,
Bragozzi .	2	6	---	8	Rovigno . . .	Bejes de Ge-
Battelli .	25	18	---	43	Parenzo et	nièvre, Ter-
					Capodistrie .	riague, Laiton,
						Livres, Cire
						vierge, Blé
						et Planches.

A V I S.

MM. les souscripteurs, dont l'abonnement finit au 3 de ce mois, sont invités 1.° à le renouveler à la Direction du Télégraphe officiel, établie à Laybach N.° 180, ou aux bureaux des Directeurs des postes de leur résidence ou de leur arrondissement; 2.° à y joindre ce qu'ils peuvent devoir sur le quatrième trimestre de 1811 et le premier semestre de cette année; la Direction ayant besoin de rentrer dans ses avances pour assurer son service. On réitére l'observation déjà faite dans plusieurs numéros, que MM. les abonnés qui n'ont pas donné avis au Directeur de leur intention de cesser leurs souscriptions à la fin d'un trimestre, ou qui n'ont pas renvoyé les journaux au commencement de l'autre, sont débiteurs des 6 mois écoulés. Ils sont priés de faire connaître de suite leur intention pour le second semestre.